

litiques, mais sur-tout les beaux esprits qui avoient annoncé la prochaine destruction de l'empire Turc, pour faire regner dans ces barbares contrées la philosophie & les arts, sont déconcertés du peu de succès de nos armes. Un M. Volney, dont l'ouvrage avoit été accueilli dans cette capitale, avec des extases d'admiration, avoit prophétisé que Catherine II regneroit incessamment *sur Athènes, sur Palmire & sur Babylone* *. (a).

* 15 Juin
1788, p.
269. — I
Sept. p.
22.

* *Ibid.* p.
26. 27.

(a) Je n'ai garde de faire des vœux pour la conservation d'une race barbare qui a ravagé la terre, envahi l'empire des chrétiens de toutes parts, subrogé l'ignorance & la superstition aux lumières de la foi. Mais je blâme l'inconséquence des gens qui déclament contre nos ayeux pour avoir tâché de repousser des hordes féroces dans le tems qu'elles dévastoient tout, & qui aujourd'hui veulent armer l'Europe pour égorgier leurs paisibles descendans. Sans répéter ce que j'ai dit ailleurs sur ce sujet *, je transcrirai un passage que j'ai lu depuis peu dans un ouvrage où regne souvent la bonne critique. „ Lorsque les Sarra-
„ fins semoient la terreur dans l'Europe & l'Asie,
„ mettoient tout à feu & à sang, faisoient pé-
„ rir, dans les plus affreux supplices, tous ceux
„ qui n'abjuroient pas leur sainte religion; c'é-
„ toit un crime, si l'on en croit la philosophie
„ moderne, d'essayer de ravir à ces barbares
„ oppresseurs, les saints lieux qu'ils avoient usur-
„ pés; c'étoit un crime, de voler à la défense
„ des chrétiens qui gémissaient dans les fers;
„ c'étoit un crime de veiller à la défense de l'Eu-
„ rope, en transportant le théâtre de la guerre
„ dans le séjour des barbares qui la menaçoient;
„ vous connoissez les éloquentes & vives déclara-
„ tions de nos philosophes contre ces pieuses
„ expéditions, si justes dans leurs motifs, quoi-
„ que le succès en ait été si malheureux. Au-
„ jourd'hui les principes de la philosophie sont